

2 En. dehors.

2) 15 décembre 1956.

L'en dehors. mi-décembre 56
retour de l'U.R.S.S

Le petit livre d'André Gide est écrit sans colère, sans passion. Et c'est ce qui le rend redoutable. Rien des dénonciations pathétiques et courroucées d'un Trotsky, par exemple. « Je suis venu, nous dit André Gide, j'ai vu, je m'en reviens désabusé. » Ceci en termes mesurés. On dirait des coups de marteau qui tombent lentement sur une idole et la démolissent peu à peu, mais irrémédiablement. André Gide avait fait le voyage de Russie dans l'espoir de n'y plus voir de pauvres ; non seulement il y a encore des pauvres et des enfants abandonnés, mais il y a aussi des inférieurs et des supérieurs, une bourgeoisie ouvrière et satisfaite en germe, conséquence de la restauration de la famille et de la propriété privée — d'une certaine forme de la propriété privée. Le tort d'André Gide c'est d'avoir cru qu'en U. R. S. S. on avait réalisé le communisme de l'église judéo-chrétienne de Jérusalem, tel que nous en instruisent les Actes des apôtres. Un autre tort d'André Gide c'est d'avoir ajouté foi aux films de la propagande bolcheviste. Il est assez fort, quant à lui, pour supporter sa déception. Je crains que d'autres le soient

moins. Eh bien oui, en ce paradis prolétarien, l'Etat vous vend ce qu'il veut parce qu'il ne craint pas la concurrence. Et de même qu'il n'admet pas la concurrence dans le domaine de la production, il n'en veut pas dans le domaine de l'expression de la pensée. Quiconque pense autrement que « la direction » est taxé de contre-révolutionnarisme et, voilez-vous la face, ô mânes de Bebel, être non conformiste en matière sexuelle, c'est être contre-révolutionnaire !!! La haine de la concurrence est si ardemment nourrie et entretenue que les russes ne peuvent admettre que hors de leur pays on fasse aussi bien, sinon mieux que ce qu'ils font. J'ose prétendre, moi, que n'importe quel « despote éclairé » pourrait faire, pour son peuple, ce que le gouvernement russe a accompli jusqu'ici pour ses administrés, s'il possédait la même puissance absolue. A cette « dépersonnalisation », à cet anéantissement de tout esprit critique, à cette unilatéralité d'opinion imposée, l'immense peuple russe s'arrachera-t-il ? Se fiant, je crois, à certaines réalisations remarquables, à certains aspects agréables des personnes, André Gide n'en désespère pas. Soit ! Mais un mot avant d'achever. Sans faire le voyage Paris-Moscou et au-delà, n'avions-nous pas, nous autres individualistes de *l'e. d.*, en procédant par induction et déduction, dessiné un panorama de la situation en U. R. S. S. assez proche de la réalité ? — Ceci dit sans nous flatter. — E. ARMAND.

